

De: Secrétariat CGAS info@cgas.ch
Objet: CGAS - sahraouis - FW: votre réf. 1486-CoT
Date: 14 novembre 2005 à 09:11
À: internationaliste@cgas.ch
Cc: Berthier Perregaux berthier.perregaux@bluewin.ch



Je vous remercie de votre réponse, que je communique en copie à la commission internationaliste de la CGAS.

Cordiales salutations, Claude REYMOND, secrétaire syndical CGAS

Communauté genevoise d'action syndicale - 6, Terreaux-du-Temple - 1201
Genève
022 731 84 30 téléphone - 022 731 87 06 télécopie - info@cgas.ch

----- Message transféré

De : Berthier Perregaux <berthier.perregaux@bluewin.ch>
Date : Sun, 13 Nov 2005 15:40:05 +0100
À : <info@cgas.ch>
Objet : votre réf. 1486-CoT

Cher Monsieur le secrétaire syndical,

Comme je n'habite plus Genève, mais à Bevaix dans le canton de Neuchâtel, le courrier met parfois un peu de temps à me parvenir. C'est la raison pour laquelle je ne réponds qu'aujourd'hui à votre demande du 27.09.05 concernant la libération des derniers prisonniers de guerre marocains. En me référant au document que vous m'avez envoyé intitulé: "Dans la paix les pêcheurs sahraouis se mettent en marche", et à sa page 5 "Annexe en faveur des futurs libérés", je puis vous donner les réponses suivantes, qu'il faudra certainement que vous complétiez en contactant la représentation du Front Polisario à Genève:

1. A ma connaissance les prisonniers marocains ont été rapatriés au Maroc et semblent être sous contrôle. Il me paraît difficile qu'ils puissent demander la citoyenneté sahraouie.
2. Ceci d'autant plus que les Sahraouis ne sont toujours pas maîtres chez eux et qu'ils ne sont pas reconnus comme Etat. Ils ne peuvent donc pas octroyer officiellement de nationalité.
3. Par ailleurs, à ma connaissance toujours, les ex-prisonniers marocains n'ont pas demandé à être transférés dans les zones libérées, assez désertiques, du Sahara Occidental.
4. Mais je suis persuadé que si une telle hypothèse se réalisait, les Sahraouis partageraient avec eux le peu qu'ils reçoivent de l'aide internationale, au demeurant assez parcimonieuse.

Voilà ce que je peux vous répondre en 2005 par rapport à un texte datant de 2001 et qui me paraît quelque peu optimiste vu la situation de répression féroce qui prévaut actuellement au Sahara Occidental et qui nous préoccupe. Je reste volontiers à votre disposition pour le cas où vous auriez besoin d'autres renseignements.

Avec mes salutations les meilleures.
Berthier Perregaux

----- Fin du message transféré